

L'importance de ce qu'on désire



8^e SEMAINE 1

InTroDuire

Au fait, que désirez-vous ?

Dans un monde où il est plus facile de blâmer tout et tout le monde, Jacques commence le chapitre 4 en démantelant complètement cette mentalité : D'où viennent les conflits et les querelles parmi vous ? De *vous*. Les problèmes mondains qu'on résout d'une façon mondaine ne seront jamais résolus. Le vrai problème, c'est toujours la racine, jamais le fruit.

Jacques pourrait décrire ses auditeurs de plusieurs manières différentes, mais il choisit d'utiliser l'étiquette de quelqu'un qui est infidèle à son conjoint, souvent de manière très intime et personnelle. C'est un adultère spirituel que de rechercher les affections du monde tout en revendiquant l'intimité avec Dieu. L'amitié avec le monde ne peut pas aller de pair avec la proximité avec Dieu ; on ne dit pas ici ne doit pas, mais plutôt *ne peut pas*. L'endroit où une personne investit, là où elle déverse ses désirs et où elle se concentre trahit où se trouve sa loyauté, même si ses paroles disent autre chose.

Pas besoin de réussir dans le monde pour tourner le dos à Dieu. Jacques dit : « Ne savez-vous pas qu'être ami du monde, c'est être ennemi de Dieu ? » (Jc 4.4 ; c'est nous qui soulignons) Il est possible d'avoir l'apparence d'un disciple de Dieu à l'extérieur, et de désirer tout autre chose à l'intérieur. Les questions d'autodiagnostic sont donc les suivantes : *Que voulons-nous vraiment ? Vers quoi tendent nos désirs ? Et quelle direction les encourageons-nous à prendre ?*

UFB

- ✓ Écrivez Jacques 4.1-10 à partir de la version biblique de votre choix.
- ✓ Si vous êtes pressé, écrivez Jacques 4.4-7.
- ✓ Vous pouvez également réécrire le passage avec vos propres mots, tracer les grandes lignes du chapitre ou en faire une mind map.

Écrivez-le ici



UFB



8^e SEMAINE **2**

InTérioriser

Obtenir ce qu'on désire

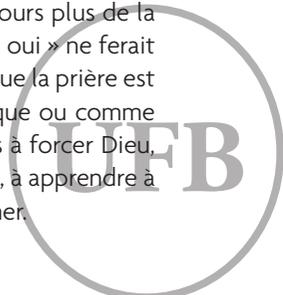


Dès le début du chapitre 4, Jacques ne se retient pas : les batailles, les guerres et les luttes surviennent parce qu'on se concentre sur les plaisirs et qu'on cherche à les satisfaire. Il ne dit pas aux lecteurs quels sont ces « plaisirs », mais plutôt comment on essaie de les obtenir : en convoitant, en tuant, en intrigant et en luttant. Même des désirs légitimes et sains peuvent se transformer en quelque chose de terrible s'ils sont poursuivis de la mauvaise façon. Par exemple, le désir d'une relation profonde avec un autre être humain est parfaitement légitime et nous vient de Dieu ; mais si, dans la quête de cette relation, on harcèle l'autre, alors là, ça ne vient pas de Dieu ! La soif d'expériences malsaines ou carrément pécheresses va encore plus loin : elle est nuisible à la fois dans la fin et dans les moyens.

C'est simple : toutes les façons mondaines de s'enrichir ne fonctionnent pas. La convoitise suscite un désir répugnant pour quelque chose, tandis que le meurtre et la lutte cherchent à prendre des choses par la force et par la violation de quelqu'un d'autre. Ces façons d'obtenir quelque chose plaisent au cœur charnel car elles donnent un semblant de contrôle et d'accomplissement. Mais tout ça n'est que fumée et illusion.

À ceux qui cherchent à s'enrichir par des moyens aussi inefficaces, Jacques demande : « Où est Dieu ? » Chercher à accéder aux plaisirs de façons aussi insouciantes trahit une profonde méfiance à l'égard de Dieu. Pourquoi ne pas simplement lui demander avec confiance ce dont on a besoin ? Le croyant doit avoir l'assurance que Dieu pourvoira à ses besoins. Souvent, cependant, Dieu est loin même de l'esprit de ceux qui confessent leur allégeance envers lui.

Parfois, quelqu'un prie Dieu, demande ce qu'il désire et ne l'obtient pas. Est-ce à dire que Dieu n'a pas entendu sa prière ? Il existe plusieurs raisons pour lesquelles une prière reste sans réponse. Jacques en fournit une explicitement ici : « Et si vous demandez, vous ne recevez pas, parce que vos intentions sont mauvaises : vous voulez tout gaspiller pour vos plaisirs. » (Jc 4.3) Si Dieu alimentait les plaisirs hédonistes de ses enfants ou leur permettait d'investir davantage dans des citernes crevassées, la loi de l'amour serait alors transgressée. Comment pourrait-il encourager ses enfants à rechercher ce qui ne les satisfera jamais, ce qui ne fera que leur nuire, ce qui ne les conduira qu'à désirer toujours plus de la même griserie ? Parfois, Dieu dit « non » parce qu'il sait que dire « oui » ne ferait que nous causer du tort. Il est facile de mal comprendre Dieu lorsque la prière est un moyen où l'on perçoit Dieu comme un distributeur automatique ou comme une relation transactionnelle semblable. La prière ne consiste pas à forcer Dieu, ni à le faire plier à notre volonté, mais à s'abandonner à sa volonté, à apprendre à lui faire davantage confiance, et à lui permettre de nous transformer.



L'humble abandon dont on fait l'expérience dans la prière est bien loin des meurtres et des convoitises que le monde recommande pour obtenir ce que l'on veut. Mais là encore, Dieu a toujours, semble-t-il, une façon non mondaine de faire absolument tout.

Revenez à votre texte écrit et étudiez le passage.

- ✓ Encerclez les mots/expressions/idées répétés.
- ✓ Soulignez les mots/expressions qui sont importants et qui signifient quelque chose pour vous.
- ✓ Reliez par une flèche les mots/expressions aux autres mots/expressions associés ou connexes.
- ✓ Quels éclairages particuliers vos notes semblent-elles indiquer dans l'ensemble ?

Mémorisez votre verset préféré tiré de Jacques 4.1-10. Écrivez-le plusieurs fois pour vous le rappeler plus facilement.

- ✓ Comment avez-vous procédé récemment pour obtenir ce que vous désirez ? En quoi cela se compare-t-il à ce qui a été abordé dans la leçon d'aujourd'hui ?
- ✓ À quoi sert-il de demander des choses à Dieu par la prière puisque celle-ci n'a pas pour but de le changer ? Est-ce à dire que nous ne devrions rien demander ? Pourquoi ?

Écrivez-le ici



UFB



8^e SEMAINE **3**

InTerpréter



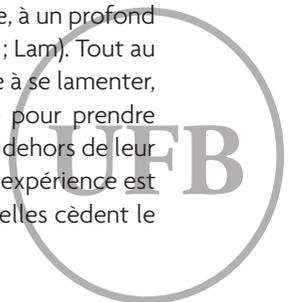
Encouragés par les lamentations

La première moitié de Jacques 4.8 est susceptible de figurer sur des coussins au point de croix et sur des tentures murales. « Approchez-vous de Dieu et il s'approchera de vous. » C'est à la fois une invitation et une promesse, qui nous rappellent le désir de Dieu d'être avec son peuple de façon intime. La seconde moitié du verset, en revanche, est moins connue : « Nettoyez vos mains, pécheurs ; purifiez vos cœurs, gens indécis ! » Enfin, le verset suivant encourage le lecteur à se désoler : « Soyez conscients de votre misère, pleurez et lamentez-vous » (v. 9). Pourquoi ces parties des versets 8 et 9 sont-elles moins connues ?

Lorsque ces phrases à consonance plus sévère sont sorties de leur contexte, elles peuvent être mal interprétées et signifier des choses non bibliques : *Nous devons purifier nos cœurs et nos esprits avant de nous approcher de Dieu ; Dieu n'aime pas la joie en sa présence ; le rire est irrespectueux ; les chrétiens pieux devraient être remplis de deuil et de tristesse.* Bien que ces conclusions soient ridicules pour certains, d'autres en ont tiré de pareilles à partir de versets tels que ceux-ci.

Au lieu d'extraire ces versets de la page, il est préférable de les comprendre dans leur contexte. Mais de quoi Jacques parle-t-il donc ? De se soumettre à Dieu, de résister au diable, et de s'approcher de Dieu. Ici, dans la soumission à Dieu et dans la proximité de lui, un sentiment de péché personnel est inéluctable. Ellen White écrit : « Plus vous vous approchez de Jésus, plus vous vous rendez compte de vos lacunes ; car votre vision spirituelle sera plus claire, et vos imperfections offriront un contraste de plus en plus frappant avec la perfection de sa nature. C'est la preuve que les charmes de Satan ont perdu leur puissance, et que l'influence vivifiante de l'Esprit de Dieu vous tire de votre léthargie. » — Ellen G. White, *Vers Jésus*, chap. 7, p. 99.

Comment répondre à tout ça ? En toute humilité, en faisant notre part alors que nous sommes purifiés (c'est-à-dire en nous débarrassant de certaines habitudes et expériences, en demandant à Dieu de changer notre cœur), en nous lamentant et en pleurant sur notre condition de pécheur (c'est-à-dire en nous débarrassant des rires et des joies non générés par de sains plaisirs). Les lamentations, le deuil et les pleurs sont des expériences courantes dans la Bible, des expériences liées à la reconnaissance de la situation lamentable d'une personne, à un profond repentir, et au désir de revenir à Dieu (Jr 49.3 ; 4.28 ; Ez 7.27 ; Es 22.4 ; Lam). Tout au long de l'Ancien Testament, les prophètes ont encouragé le peuple à se lamenter, à prendre le deuil et à pleurer, car c'était là la première étape pour prendre conscience de la réalité et ensuite se réconcilier avec Dieu. Pris en dehors de leur contexte, ces versets peuvent sembler décourageants ; mais cette expérience est une preuve irréfutable que les illusions du péché s'estompent, qu'elles cèdent le pas à une vision claire et à un abandon plus profond au Christ.



Après avoir regardé votre texte écrit et annoté,

- ✓ Quels éclairages particuliers vos notes semblent-elles indiquer dans l'ensemble ?
- ✓ Quelles questions émergent après l'étude de la leçon d'aujourd'hui ?
- ✓ Quelles parties trouvez-vous difficiles ?
- ✓ Quels autres principes et conclusions découvrez-vous ?
- ✓ Comment l'humilité personnelle (ou l'absence d'humilité personnelle) affecte-t-elle notre relation avec Dieu ?

Écrivez-le ici



UFB



8^e SEMAINE **4**

InVestiguer



Matthieu 7.7

1 Jean 2.17

1 Jean 5.14,15

Romains 5.15

1 Pierre 5.8

Proverbes 3.34

- ✓ Quelle relation ces versets ont-ils avec le passage principal ?
- ✓ Quels autres versets/promesses vous viennent à l'esprit en rapport avec Jacques 4.1-10 ?

Écrivez-le ici



UFB



8^e SEMAINE 5

InViter



Le désir ardent du Sauveur

Après avoir souligné l'impossibilité d'une amitié simultanée avec le monde et avec Dieu, Jacques en expose les raisons : « Ou bien, prenez-vous pour des paroles en l'air les déclarations suivantes de l'Écriture : "L'esprit que Dieu fait habiter en nous désire avec jalousie (notre cœur tout entier)" » (Jc 4.5, PVV). Le Saint-Esprit courtise farouchement le cœur dans lequel il est invité. Dieu ne veut pas partager le trône du cœur de quiconque. Il le *désire* jalousement pour lui. En utilisant l'analogie de l'adultère, Dieu montre qu'il est profondément trahi et déchiré par un cœur divisé chez son enfant. La souffrance intérieure d'un conjoint fidèle qui a été trahi est reflétée et amplifiée dans l'Esprit de Dieu lorsque ses enfants s'entichent du monde.

Jésus a exprimé ce profond désir de son peuple lorsqu'il s'est lamenté sur Israël : « Jérusalem, Jérusalem, toi qui mets à mort les prophètes et tues à coups de pierres ceux que Dieu t'envoie ! Combien de fois ai-je désiré rassembler tes habitants auprès de moi comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, mais vous ne l'avez pas voulu ! Eh bien, votre maison va être complètement abandonnée. En effet, je vous le déclare : dès maintenant vous ne me verrez plus jusqu'à ce que vous disiez : "Que Dieu bénisse celui qui vient au nom du Seigneur !" » (Mt 23.37-39). Il reconnaît d'emblée leur trahison : ils sont allés jusqu'à mépriser et à tuer les messagers qui cherchaient à les réconcilier avec leur roi. Jésus désire leur cœur, désire les protéger. Mais par leurs propres actions et leurs propres cœurs, ils ont choisi une maison déserte, et de ne plus voir sa face jusqu'à ce que leurs choix soient devenus irréversibles.

L'Esprit se contente-t-il de désirer notre cœur pour laisser ensuite à la faiblesse de l'humanité le soin d'opérer un changement ? Non ! Au contraire, « la grâce qu'il accorde est plus grande encore » (Jc 4.6, S21). L'Esprit de Dieu ne laisse pas l'humanité en rade avec des cœurs contraires. Il nous donne sa grâce — cette merveilleuse grâce garantie par la vie, la mort et la résurrection de Jésus ! — en vue d'un abandon et d'un changement opéré par sa puissance. Comme le dit Charles Spurgeon : « Notez bien ce contraste ; notez-le toujours. Observez combien nous sommes faibles, et combien il est fort ; combien nous sommes orgueilleux, et combien il est humble ; combien nous sommes dans l'erreur, et combien il est infailible ; combien nous sommes changeants, et combien il est immuable ; combien nous sommes provocants, et combien il est indulgent. Observez combien en nous tout n'est que mal, et combien en lui tout n'est que bien. Cependant, notre mal ne fait qu'attirer sa bonté, et il nous bénit encore. Oh ! Quel riche contraste ! » — Charles H. Spurgeon, *The Complete Works of C. H. Spurgeon*, vol. 61, « More and More ».

Si ses enfants veulent seulement reconnaître la réalité de leur besoin, il leur enverra toute la grâce nécessaire, et plus encore ! Cette grâce amène son enfant

UFB

à se soumettre à Dieu et à résister au diable, si bien que le diable fuira, sachant qu'il n'est pas de taille (v. 7). Les êtres humains ne peuvent pas résister au diable par leurs propres forces ; la soumission à Dieu est primordiale et fondamentale. Et Dieu nous donne sa grâce même pour ça.

- ✓ Méditez de nouveau Jacques 4.1-10. Où voyez-vous Jésus dans ce passage ?
- ✓ Comment avez-vous fait récemment l'expérience du désir ardent que Jésus éprouve pour vous ?
- ✓ Que vous dit Jésus par ces textes ?
- ✓ En quoi voyez-vous Jésus différemment ou le voyez-vous de nouveau ?
- ✓ Comment réagissez-vous en voyant Jésus de cette manière ?

Écrivez-le ici





8^e SEMAINE **6**

S'imPliquer



La résistance spirituelle

«**L**es royaumes de ce monde furent offerts au Christ, par celui qui s'était révolté dans le ciel, en échange d'un hommage aux principes du mal. Mais Jésus ne se laissa pas séduire. Il était venu établir un royaume de justice et ne voulait pas renoncer à son dessein. Satan soumet les hommes à la même tentation, mais avec beaucoup plus de succès. Il leur offre les royaumes de ce monde à condition qu'ils reconnaissent sa souveraineté. Il exige d'eux qu'ils se livrent à l'égoïsme, qu'ils répudient l'intégrité et méconnaissent les droits de la conscience. Le Christ les exhorte à rechercher premièrement le royaume de Dieu et sa justice ; mais Satan se tient à leurs côtés et murmure à leur oreille : "Quoi qu'il en soit de la vie éternelle, pour réussir en ce monde, il vous faut me servir. Votre bonheur est entre mes mains. Je puis vous donner richesses, plaisirs, honneurs et félicité. Écoutez mes conseils. Ne vous laissez pas entraîner par des idées fantaisistes d'honnêteté et de renoncement. Je vous ouvrirai le chemin." C'est ainsi que des foules sont séduites. Elles consentent à vivre au service du moi, et Satan est satisfait. Tandis qu'il les attire par l'espérance d'une domination mondaine, il obtient l'empire sur leur âme. Mais il leur offre ce dont il n'est pas le maître, ce qui bientôt lui sera arraché. En revanche, il les prive de leur titre à l'héritage des fils de Dieu.

En parlant à Jésus, Satan avait mis en doute sa qualité de Fils de Dieu. La manière énergique dont il reçut son congé lui donna une preuve qu'il ne pouvait récuser. La divinité resplendit à travers l'humanité souffrante. Satan n'eut pas le pouvoir de résister à ce commandement. Convulsionné par la honte et la rage, il dut se retirer de la présence du Rédempteur. La victoire du Christ était aussi complète que l'avait été la défaite d'Adam.

Nous pouvons de même résister à la tentation, et obliger Satan à s'éloigner de nous. Jésus a remporté la victoire par la soumission et la foi en Dieu, et il nous fait dire par un apôtre : "Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous. Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous." (Jc 4,7,8) Nous ne pouvons échapper par nous-mêmes au pouvoir du tentateur ; il a vaincu l'humanité, et si nous essayons de nous défendre par nos propres forces, nous devenons la proie de ses artifices ; mais "le nom de l'Éternel est une forteresse ; le juste s'y réfugie et y trouve une haute retraite" (Pr 18,10). Satan tremble et fuit devant l'âme la plus faible quand elle cherche un refuge sous ce nom tout-puissant » — Ellen G. White, *Messages choisis*, vol. 1, chap. 13, p. 111, 112.

Suite à l'étude de Jacques 4,1-10,

- ✓ Quelles applications devez-vous faire dans votre vie personnelle ?
- ✓ Quelles applications pratiques pouvez-vous faire à l'école, dans votre famille, au travail et à l'église ?
- ✓ Révisez le verset à mémoriser. En quoi s'applique-t-il à votre vie cette semaine ?

UFB



8^e SEMAINE **7**

S'inTerroger



Partagez les idées tirées de votre verset à mémoriser et de l'étude biblique de cette semaine, de même que toute découverte, observation et question avec votre classe de l'École du sabbat (ou votre groupe d'étude biblique). Considérez les questions à discuter suivantes avec le reste du groupe.

- ☞ **Comment avez-vous fait l'expérience de « guerres et de luttes » suite à votre soif de plaisirs ?**
- ☞ **Que signifie et à quoi ressemble concrètement le fait de désirer l'amitié avec le monde ?**
- ☞ **Comment le monde vous dit-il d'accomplir et/ou de gagner des choses ? Donnez quelques exemples concrets. Comment la Parole de Dieu se compare-t-elle à ces instructions ? Soyez spécifiques.**
- ☞ **Comment pouvez-vous prier pour les choses que vous désirez de façon biblique et équilibrée ?**
- ☞ **Pensez à un moment où le deuil a été bon pour vous. Décrivez cette expérience et ce que vous pouvez en tirer.**
- ☞ **En quoi le fait de savoir que Dieu « désire jalousement » votre cœur affecte-t-il votre vie ?**
- ☞ **Comment arriver à vouloir être amis de Dieu plutôt que amis du monde ? Comment arriver à vouloir ne pas ressembler au monde ?**

